Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Titre : **9e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMPERIE ED. JULIEN** **ALBI**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2011**

Ancestramil

Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimperie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011



Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE

DU

9e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

AOUT 1914

NOVEMBRE 1918

►◄

Ancestramil

Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE

DU

9e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

AOUT 1914

NOVEMBRE 1918

►◄

Le 9e Régiment d'Artillerie de campagne a quitté **Castres** le **8 août 1914**. La mobilisation s'est faite sans difficultés et sans à coup. Hommes et chevaux sont arrivés à l'heure fixée.
Le Régiment est formé de quatre groupes de trois batteries de quatre pièces. L'ordre de bataille des officiers est le suivant :

Colonel.....	M.	**DIRAT**.
Lieutenant-colonel.....	M.	**CHOYER**.
Officiers adjoints.....	MM.	**LARRIEU**, Capitaine.
		NEGRE, Lieutenᵗ de réserve.
		MILHAU, Lieutenᵗ de réserve.
		LAVAL, Sous-Lieutenᵗ de réserve.

PREMIER GROUPE

Chef d'Escadron.....	MM.	**BLEIN**.
Adjoints.....		**MONTEY**, Sous-Lieutenant.
		BAROY, Aspirant.
		PINARD, Sous-Lieutenant de réserve.
Officier d'approvisionnement.....	M.	**LAVEZE**, Lieut. de réserve.
Médecin.....	M.	**de FRAMONT**, Aide-Major 2e classe.
Vétérinaire.....	M.	**BOUIN**, Vétérinaire-major 1re classe.
1re BATTERIE	MM.	**JOUIN**, Capitaine commandᵗ.
		CONTE, Lieutenant.
		HOMPS, Sous-Lieutenant de réserve.
2e BATTERIE	MM.	**FRADIN**, Capitaine commandᵗ.
		de LA MALÈNE, Lieutenant.
		ESTIRAC, Sous-Lieutenant de réserve.

Ancestrami

3e BATTERIE	MM.	**BOÉ**, Capitaine commandant.
		GAUTHERIN, Sous-Lieutenant de réserve.

DEUXIÈME GROUPE

Chef d'Escadron.....	M.	**de RAYNAUD de VILLEVERD**.
Adjoints.....	MM.	**LABUSSIÈRE**.
		ROUANET, Lieut[t] de réserve.
		DENOYELLE, Lieutenant de réserve.
Officier d'approvisionnement.....	M.	**THUILLEAUX**, Lieutenant de réserve.
Médecin.....	M.	**MARCOU**, Aide-Major de 2e classe.
Vétérinaire.....	M.	**FILLIOL**, Vétérinaire-Major 1re classe.
4e BATTERIE	MM.	**CHOLLET**, Capitaine comm[t].
		RIGAL, Lieutenant.
		VABRE, Sous-Lieutenant de réserve.
5e BATTERIE	MM.	**LANGLOIS**, Capitaine comm[t].
		MIALHE, Lieutenant.
		TREY, Sous-Lieutenant de réserve.
6e BATTERIE	M.	**LAPEYRE**, Capitaine comm[t].
		PALAUSI, Lieutenant.
		GOSSELIN, Sous-Lieutenant de réserve.

TROISIÈME GROUPE

Chef d'Escadron.....	M.	**TISSERAND**.
Adjoints.....	MM.	**SCHMIDT**, Aspirant, **Fontainebleau**.
		SOUBIRON, Sous-Lieutenant de réserve.
		LAPIERRE, Sous-Lieutenant de réserve.
Officier d'approvisionnement.....	M.	**AMEYUGO**, Lieute[t] de réserve.
Médecin.....	M.	**de MONCLAM**, Aide-Major 1re classe.
Vétérinaire.....	M.	**LACAM**, Vétérinaire Aide-major 1re classe.
7e BATTERIE	MM.	**VAYSSETTES**, Capitaine commandant.
		de La MÉNARDIÈRE, Lieuten[t].
		SOULIER, Lieutenant de rés[ve].
8e BATTERIE	MM.	**RODERICH**, Capitaine commandant.
		RIGAUDY, Lieutenant.

Ancestramil

LACGER, Adjudant-Chef.

9e BATTERIE MM. **BROCHIER**, Capitaine commandant.
GILET, Lieutenant.
LACAS, Lieutenant de réserve.

QUATRIÈME GROUPE

Chef d'Escadron..... M. **MARCKERT**.
Adjoints..... MM. **FÈVRE**, Sous-Lieutent élève.
DRAPIER, Lieutenant de réserve.
VEAUTE, Sous-Lieutenant de réserve.
Officier d'approvisionnement..... M. **BOURDELAS**, Lieutenant de réserve.
Médecin..... M. **TRÉMOULIÈRES**, Aide-Major 2e classe.
Vétérinaire..... M. **PARAZOLS**, Vétérinaire-major 2e classe.

10e BATTERIE MM. **MOLINIÉ**, Capitaine commandant.
DURAND, Lieutenant.
ZIELINSKY, Lieutenant de réserve.

11e BATTERIE MM. **FRÉSOULS**, Capitaine commandant.
CLAIRE, Lieutenant.
COSTE, Sous-Lieutenant de réserve.

12e BATTERIE MM. **VIERNE**, Capitaine commandt.
MONSARRAT, Lieutenant.
CANI, Lieutenant de réserve.

Le 9e débarque le 10 août à Mirecourt. Il forme l'A. C./16 et par étapes successives avec le 16e C. A. se dirige vers la frontière qui est passée le **17**, à 16 h.45, près de Moussey. L'ennemi se retire sans résistance et les batteries n'ouvrent le feu pour la première fois que le 19 août dans la région de Cuttigny. La bataille nos troupes sur un terrain de combat reconnu d'avance et formidablement retranché, ne générale est engagée le 20 août dans la région de Morhange et du canal des Salines. L'ennemi qui a su attirer tarde pas à progresser et vers 17 heures, tout le 16e C. A. bat en retraite. L'A. C. 16 a pour mission de couvrir cette retraite. Le 11/9e se distingue tout particulièrement à la ferme Mahon. Le lieutenant **DENOYELLES** est tué dans son service de liaison.
L'A. C. 16 occupe diverses positions à Rémenonville, Einvaux, Moreviller, Gerbéviller. Le 12 septembre, la 74e D. I. de réserve qu'appuie le régiment, se porte résolument en avant. Elle ne devait plus s'arrêter qu'à la frontière.
Lunéville est occupée par les troupes françaises. Le 9e qui, jusque là avait fait partie de la IIe Armée, passe à la Ire en Woëvre dans la région de Ménil-la-Tour. Il prend part à une offensive qui fait reculer l'ennemi de plusieurs kilomètres. Le 3e Groupe reçoit l'ordre d'envoyer une pièce très avancée dans le bois de Jury. L'opération qui présente de grandes difficultés est parfaitement dirigée par le sous-lieutenant **SOUBIRON** qui, grièvement blessé à son poste après avoir exécuté sa

mission, est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.
Le 9 octobre, le Régiment quitte la Lorraine et va prendre quelques semaines de repos dans la région de Soissons. Le colonel **DIRAT** qui s'était beaucoup surmené, est évacué.
Les Allemands qui cherchent à nous devancer dans la course à la mer attaquent furieusement en Belgique. Le 9e y est envoyé en toute hâte et débarque à Bailleul le 31 octobre, à 6 heures. A dix heures, les batteries étaient en position. Le Régiment reste six mois en Belgique, occupant de nombreuses positions autour d'Ypres, de Saint-Éloi, du Mont Kemmel. Dès les premiers jours de novembre, le 9e avait reçu son nouveau colonel : le colonel **BARBIER**.
Durant ce premier hiver de guerre, tout le monde a sa part de fatigues et de dangers. Le pays, marécageux et plat, est particulièrement défavorable à la défense. D'abris peu ou presque pas : les pertes sont assez élevées. Le commandant **BLEIN** est très gravement blessé.
Le capitaine **VAYSSETTES**, le capitaine **BROCHIER**, le lieutenant **RIGAUDY** sont tués. Ces vaillants officiers n'ont pas en vain versé leur sang. Tant de sacrifices trouvent leur récompense. Épuisé par ses assauts répétés, décimé par nos canons, l'ennemi renonce à sa tentative.
Au début de février, le Régiment va par étapes sur le front de Champagne, alors des plus actifs et pour ses débuts en secteurs prend part à l'attaque du bois Sabot, entre Souain et Perthes-les-Hurlus, transformé en redoute par l'ennemi ; l'attaque réussit parfaitement. Le lieutenant COSTE, en liaison avec l'infanterie, est tué d'une balle en plein front au Trapèze.
Les batteries se déplacent de quelques kilomètres vers l'Est et prennent position devant la Butte du Mesnil, entre Mesnil-les-Hurlus et Minaucourt. Ce secteur est constamment troublé par des attaques et une guerre de mines qui nécessitent une vigilance de tous les instants.
L'organisation du régiment est pendant ce temps sérieusement modifiée. Celui-ci était formé de 4 groupes de 75 ; le 26 juin 1915, le 2e Groupe, commandant **de RAYNAUD de VILLEVERD** et le 4e Groupe, commandant **LANGLOIS**, lui sont enlevés pour constituer l'artillerie d'une nouvelle Division coloniale. Ils sont remplacés par deux groupes de 90 : l'un, provenant du 28e d'Artillerie, commandant **MAUREL** ; l'autre, ancien groupe territorial du 9e sous les ordres du commandant **ALEXIS**, puis du commandant **THIÉBAUD**, puis du commandant **NICAISE**, formé des 45e, 46e et 47e Batteries.
Au début d'août, le Régiment se déplace encore vers l'Est, prend position devant la Main-de-Massiges et Ville-sur-Tourbe et le 25 septembre prend part, avec le Ier Corps colonial, à l'attaque de la Main-de-Massiges. Le succès est complet et le 1er Corps colonial cité à l'ordre de l'Armée.
Aussitôt après, le régiment remis à la disposition du 16e Corps revient dans la région de Tahure entre le bois de Paon et le Trou Bricot.
Le 30 octobre, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands prononcent une furieuse attaque entre la Butte de Souain et la Butte du Mesnil. Le Régiment contribue à la repousser, en particulier le 3e Groupe qui, sous les ordres du commandant **CONTE**, remplace inopinément et dans les conditions les plus difficiles un groupe d'une autre régiment mis hors de combat. Malgré un violent bombardement qui détruit six pièces, il remplit parfaitement sa mission.
Le capitaine **MONSARRAT** et le maréchal des logis **TIXADOR** sont tués pendant le combat à leur poste d'observation.
Le Régiment reste jusqu'au mois de décembre en Champagne. Relevé à cette époque, il se divise au mois de février en 2 fractions.
La première, sous les ordres du commandant **MAUREL**, formée de deux groupes de 90, reste avec le 16e C. A. dans le Soissonnais.
La seconde, sous les ordres du lieutenant-colonel **CRÉBASSOL**, constituée par deux groupes de 75 (groupes **VÉSIGNÉ** et **CONTE**) se rend dans divers secteurs de la région de Reims. Elle prend part

notamment à l'attaque du bois Franco-Allemand (région de la Ville-au-Bois) et reçoit à cette occasion les félicitations du général commandant le 37e C. A. pour la rapidité de son installation et le résultat de ses tirs.
La 2e batterie subit dans cette région un violent bombardement. Le canonnier **PHILIPEAU**, le pied droit emporté, donne à tous un admirable exemple de courage, refusant toute aide pour sortir de son abri et aller se faire panser. Le 3e Groupe est alors détaché du régiment et mis à la disposition du 13e Corps britannique avec lequel il prend part à la bataille de la Somme. Il reçoit des félicitations ainsi que de nombreuses distinctions individuelles.
Les 3 autres groupes de l'A. C. 16 réunis quelque temps dans le Soissonnais quittent cette région en juillet 1916. Le 20 de ce mois les groupes de 90 sous les ordres du commandant MAUREL, promu lieutenant-colonel arrivent à Verdun (faubourg Pavé) et participent aux attaques du 20 août qui nous rendent Thiaumont et Fleury.
De nombreux officiers, sous-officiers et canonniers sont l'objet de citations pour leur belle conduite ; il convient de remarquer tout particulièrement celle du 2e Canonnier **TEYSSÈDRE** (47e batterie de 90) « A exécuté le pointage de sa pièce avec précision pendant qu'elle était soumise au « tir ennemi, assurant le fonctionnement de la culasse dont la bague de tête mobile s'était rompue, « en se brûlant les mains à chaque ouverture et à chaque fermeture donnant ainsi le plus bel « exemple de courage dans les journées du 1er au 2 août 1916 ».
Dans le mois d'août, le régiment prend position entre Avocourt et l'Argonne. Le 3e groupe (commandant **CONTE**) est définitivement détaché et le groupe du 28e envoyé à une nouvelle division.
A la fin du mois de janvier 1917 le régiment quitte ce secteur pour prendre celui de Verdun, rive gauche.
Il se compose alors du 1er groupe (commandant **VÉSIGNIÉ**), puis capitaine **GUINLE** et du groupe de 90 du commandant **NICAISE** qui changera en mars et avril son matériel contre des pièces de 75 et prendra le N° 2.
Le groupe de 90 monte en position le 18 janvier. Le 25 du même mois les Allemands lancent une forte contre-attaque sur la côte 304, parviennent à occuper le sommet et à progresser sur les pentes sud, vers Esnes, mais des contre-attaques immédiates rétablissent la situation et permettent de regagner le 28 tout le terrain perdu. Violemment bombardées les batteries continuent leur tir contribuant ainsi largement à l'échec de la tentative ennemi. Le 6 février le 1er groupe vient également prendre position dans le bois de Chattancourt non loin du groupe **NICAISE**.
Alors commence pour le régiment une période très pénible. Au milieu d'un hiver exceptionnellement rigoureux et d'un printemps pluvieux les attaques se succèdent visant à nous rejeter du bois d'Avocourt, de la Côte 304 et des pentes sud du Mort-Homme.
Ce sont les affaires du 18 mars, du 31 juillet et entre temps l'attaque menée par nous du 17 juillet. L'ennemi dont la puissance en artillerie dépasse la nôtre inonde nos positions d'obus lacrymogènes et toxiques. Parfois des tirs violents et précis de contre batterie cherchent à détruire nos positions (bouleversement de la 1re batterie le 30 mai). De nuit comme de jour les rafales de harcèlement gênent la circulation et les ravitaillements.
Le régiment a eu à déplorer à cette date la mort du sous-lieutenant **de PALAREZ**, tué dans son service de liaison avec l'infanterie.
Les coups de main, précurseurs des attaques sont d'un côté ou de l'autre presque quotidiens, les attaques allemandes toujours précédées de plusieurs heures de bombardement et menées par des « stosstruppen » avec l'aide de gaz et de lance-flamme.
La consommation des munitions est considérable, des tirs de barrage étant chaque jour demandés

par l'infanterie.
Cependant, malgré ces combats incessants les pertes du régiment sont assez faibles car les positions de batterie établies depuis plusieurs mois possèdent des abris solides.
De nombreuse citations individuelles viennent récompenser les officiers, les sous-officiers et hommes dont l'entrain a été admirable malgré le surmenage et les bombardements continuels.
Sans repos depuis 14 mois, les groupes vont au début d'août prendre de nouvelles positions en vue d'une attaque dont l'objectif sera le rétablissement du front de Verdun sur les lignes où le 21 février 1916 avait commencé la grande bataille.
Le régiment rassemblé entre Montzéville et Esnes établit à la hâte des positions précaires, l'humidité rendant bien difficile tout travail de sape.
Le 14 août tout est prêt et dans l'agitation déjà considérable du secteur commence une formidable préparation d'artillerie. La réaction du feu ennemi est violente (bombardement de 280 sur la 2e batterie). Ils inondent chaque nuit d'obus à gaz la vallée de Montzéville.
Mais les batteries continuent mathématiquement leur travail de destruction, et lorsque le 20 août à 4 h.45, le 122e R. I. qu'appuyait le 9e s'élance à l'assaut des lignes ennemies, celles-ci ne forment plus qu'une immense mer d'entonnoirs. Quelques rares mitrailleuses subsistent seules dans ce désert de terre mouvante. Le kronprintz Tunnel, galerie de plus d'un kilomètre creusée dans le sous-sol du Mort-Homme à une profondeur variant de quinze à vingt-cinq mètres a été percé en deux endroits par nos 400 et ses occupants faits prisonniers sans coup férir. La 31e division s'empare à elle seule de 2.000 prisonniers, de 6 canons, de dépôts importants de vivres et de matériel. L'ennemi est rejeté le long du ruisseau des Forges.
Le sous-lieutenant **RAYNAUD** du 1er groupe qui assurait la liaison avec l'infanterie est tué au moment de l'attaque (citation à l'ordre du 16e C. A.).
Le capitaine **GUINLE** qui avait suivi l'infanterie et fait installer au cours de l'avance des observatoires est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.
Le maréchal des logis **LAUTARD** en liaison avec le bataillon d'attaque contribue largement à la réussite de l'opération par la précision des renseignements qu'il ne cesse d'apporter avec le plus grand courage et malgré tous les obstacles. Ce vaillant sous-officier reçoit la Médaille militaire et la Croix de guerre avec palme.
Le sous-lieutenant **ROQUES** de l'E. M. du 2e groupe chargé d'établir un observatoire avancé au nord de la côte 304 dépasse les vagues d'infanterie, et s'installe dans la tranchée allemande jonchée de cadavres. Après avoir posé sa ligne téléphonique il ne revient à son groupe qu'après avoir vu le barrage français s'établir derrière lui. Il était accompagné du maréchal des logis téléphoniste **HUGONNET** et du téléphoniste **MEYNADIER**. Tous trois reçurent sur le champ la Croix de guerre.
Jusqu'au 22 septembre le régiment reste en ligne dans le secteur Béthincourt – Forges repoussant les contre-attaques ennemies et organisant le terrain conquis.
Il est à cette date relevé et retiré du front.
Après quelques jours de repos dans la Haute-Marne le 1er groupe est mis à la disposition du cours de tir du C. A. C. au camp de Mailly, et le 2e groupe va relever un groupe de l'A. C. 17 dans le secteur de Rupt devant St-Mihiel.
A la fin de novembre le régiment se rassemble aux environs de St-Dizier et est rattaché au C. O. A.C. d'Ancerville et se transforme en trois groupes porté de 3 batteries chacun.
Une école à feu faite au camp de Mailly le 14 janvier 1918 permet de se rendre compte de la cohésion des nouvelles unités (25e et 9e Bies) et le 18 le régiment s'embarque pour Belfort.
Le 1er groupe rattaché à la 66e D. I. est envoyé à Bischnwiller pour préparer des positions, subit des

bombardements avant même d'avoir été engagé. (Bombardement à ypérite de la 2e Bie le 25 janvier à Golbach). Le 3e groupe va mettre en batterie autour de Gewenheim.
Les groupes sont ensuite rassemblés et appuient un coup de main sur Aspach-le-Bas le 23 février. Cinq jour après le régiment s'embarque et reste au repos aux environs d'Épinal jusqu'au moment où les Allemands lancent dans la Somme leur grande offensive du printemps.
Six jours d'étapes longues et fatigantes, les dernières au milieu du flot lamentable des populations fuyant devant l'ennemi permettent au commandement de l'engager devant Montdidier dès le 1er avril.
Mais alors la vague allemande épuisée par une avance trop rapide était déjà arrêtée. Le 9e n'a à contenir que ses dernières réactions. En batterie autour de Welles, Présennes et de Ferrières, il renforce l'artillerie des divisions qui se succèdent dans le secteur. Des pertes surtout au 1er groupe et à la 5e Bie sont assez considérables. Le sous-lieutenant **RASSENEUR** de la 1re batterie est tué ; le trompette **GISQUETTE** de la 2e Bie est blessé mortellement à son poste de mitrailleur.
Les barrages sont fréquemment demandés par l'infanterie et le secteur est constamment agité, car les Allemands essayent de dissimuler par des bombardements violents les attaques qu'ils déclenchent dans les secteurs voisins (Grivesnes – Mailly-Raineval). Cependant après ses échecs successifs, l'ennemi ralentit peu à peu son activité.
Le 18 mai le III/9 est mis à la disposition du général **PHAMROE**, Commandant l'artillerie de la 1re D. I. U. S. en vue d'une opération sur Cantigny. Les pertes en tués et blessés sont assez lourdes. L'adjudant **DROUILLE** est tué à son poste de combat, le canonnier **CONORT** blessé mortellement pendant qu'il ravitaillait sa pièce sous le feu ennemi, le sous-lieutenant **JABRAN**, blessé.
Le 9e est alors relevé et après deux jours de position autour de Coulemelle, envoyé dans la région de Senlis, pour être engagé sur la lisière de la forêt de Villers-Cotterets. Mais les reconnaissances à peine faites, il retourne d'urgence à la Ire armée et dès le lendemain, met en batterie aux environs de Dains Morainvilliers. Deux jours après le 9 juin à 4 heures une intense préparation d'artillerie préludait une attaque générale de l'ennemi du sud de Montdidier, au sud de Noyon.
L'artillerie divisionnaire neutralisée par les gaz et un bombardement continuel ne pouvant assurer ses tirs, l'ennemi progresse jusqu'aux lisières de Royaucourt. C'est alors que le 9e établit brusquement devant nos lignes un barrage dense et précis. L'ennemi surpris est arrêté. Le 15 juin, le régiment va occuper des positions de soutien devant Amiens. Il y reste un mois et participe à la prise de Castel le 12 juillet.
Relevé le 14 juillet il est envoyé un peu plus au sud pour prendre part à l'attaque du 23 juillet sur Aubvillers, Sauvillers et Mailly-Raineval. Le III/9 se distingue tout particulièrement dans la journée du 23. Ayant reçu vers 13 heures l'ordre de se porter en avant il quitte ses positions près d'Esclainvillers et à 15 h.30 il se trouvait prêt à tirer de sa nouvelle position près d'Anival. La mise en batterie était faite sous un bombardement violent.
Relevé et envoyé dans le secteur de Thory le 9e se prépare à la deuxième bataille de la Somme.
Sur le plateau de Santerre coupé par la profonde vallée de l'Ancre devait se produire le choc qui ébranlerait toute la partie septentrionale du front allemand.
Le 8 août à 4 h.20 la Ire armée attaque.
Après de discrètes reconnaissances et une mise en batterie de nuit le 9e fait des tirs sur zone et des tirs de ratissage, facilitant ainsi à l'infanterie la prise du bois St-Hubert sur la rive droite de l'Avre.
Le 11 août, suivant une direction générale ouest-est, le régiment va mettre en batterie sur la rive gauche de l'Avre à Querbigny, le 12 au sud de la Boissière, le 16 à Grivillers, le 25 à Parvillers d'où il participe à la prise de Fresnoy-le-Roye, le 31 enfin à Nesle où il prête son appui à la 35e division qui a pour mission de franchir le canal du Nord. Les Allemands opposant la plus vive résistance, les

attaques de notre infanterie se multiplient jusqu'au 5 septembre date à laquelle ayant perdu Rouy-le-Grand, Rouy-le-Petit et la Côte 317 l'ennemi se replie de lui-même.
Toute cette période fut particulièrement fatigante, le personnel qui devait aménager continuellement de nouvelles positions, exécuter des tirs nombreux et assurer des ravitaillements considérables en munitions a été au-dessus de tout éloge. Le 6 septembre le régiment ayant été mis à la disposition du G. Q. G. fait mouvement vers le sud, après quelques jours de repos en Seine-et-Oise, il est envoyé par étapes de nuit en Champagne où il prépare discrètement l'attaque du 26 septembre.
Chargé d'appuyer la 2e D. M. qui doit prendre la Butte du Mesnil, franchir la Dormoise, et progresser en direction de Vouziers, le 9e exécute des barrages roulants d'une grande précision et des tirs de destruction sur les réseaux de fils de fer. Mais les objectifs échappent à la portée de ses canons et les groupes sont relevés.
Puis le 19 octobre 6 batteries formées de deux groupes de marche sous les ordres du commandant **SALVAIRE** (2, 7, 8) et du capitaine **BOÉ** (1, 5, 6), les trois autres restant à Baye (Marne), sont envoyées dans le secteur de Sissonne pour y renforcer l'A. D/6. Les groupes prennent part à une attaque sur la ligne Hunding où se concentre la résistance ennemie. Les Allemands réagissent violemment par des bombardements d'obus explosifs et toxiques.
Le 28 octobre les groupes de marche ayant été relevés le régiment se rassemble à Mourmelon-le-Petit. Le lendemain il est mis à la disposition de la 74e division et prend position à quelques kilomètres au sud de Vouziers, à proximité du village de Morel.
C'est là que pour lui devait finir la campagne, et que la valeur au combat de ses officiers et de ses hommes devait se montrer une dernière fois.
Le 1er novembre au matin, en liaison avec l'Armée Américaine se déclenche notre attaque, nos troupes ont pour mission de passer l'Aisne et de franchir l'Argonne par Longwe et Boult-aux-Bois. Malgré de sérieuses difficultés les objectifs sont atteints et le 2 novembre à midi, l'ennemi cède brusquement et bat en retraite.
Relevé le 3, le 9e cantonne au Chatelier, puis à Girecourt-sur-Durbion (1er et 2e groupe) et à Destors (3e groupe). Le matin du 11 novembre, sur les routes de Lorraine, le régiment encore une fois fait mouvement. Il monte vers le nord pour appuyer du feu de ses neuf batteries l'offensive qui se prépare en Lorraine, quand, vers huit heures, lui parvient la nouvelle de la signature de l'armistice.
Le régiment regagne alors les cantonnements de la veille.

L'HEURE DE LA VICTOIRE AVAIT SONNÉ !!!

Pendant plus de quatre ans de combats, en prodiguant leur vaillance en Lorraine, en Belgique, en Champagne, à Verdun, dans les Vosges ou dans la Somme, le 9e Régiment d'Artillerie et ses morts de glorieuse mémoire ont bien mérité de la Patrie.

*Le Lieutenant-colonel **MENGIN**,*

Commandant le 9e R. A. C. P.

----------o----------

Ancestramil

Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011

MORTS POUR LA FRANCE

-----o-----

9e RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

-----o-----

Noms des Militaires tués au Combat.

----->><-----

Capitaines.

MM.
BROCHIER, Léon.
FÈVRE, Daniel.
MONTSARRAT, Ludovic.
TOURNIOL, Pierre.
VAYSSETTES, Alphonse.

Lieutenants.

MM.
DENOYELLE, André.
JEANSELME, Fernand.

Sous-Lieutenants.

MM.
COSTES, Marius.
De PALLARES, Jean.
RAYNAUD, François.
RICHON, Charles.
ROUSSEAU, Édouard.

Sous-Officiers.

MM.
BRUNIQUEL, Fer. M.D.L.
CALAS, Marcellin, d°
CEBE, Émile, d°
CERLES, Armand, d°
DROUILLE, Albert, adjud.
DURAND, Germain, chef.
EMPEREUR-BUISSON, G. M.D.L.
FORGUES, Antoine, d°
HÉROUT, Maurice, d°
JAUBERT, Gilbert, d°

MM.
MAFFRE, Jean, M.D.L.
MANGAUD, Jean d°
MANOT, Jacques, d°
MELIX, Albert d°
MONTELS, Émile, d°
PRADEL, Denys, d°
RAPHARIN, Marie d°
RICHARD, Albert, aspt.
ROUANET, Louis, M.D.L.
ROUS, Jacques, d°
SALABÈRE, Émile, d°
SERREL, Jean, d°
SOMPAYRAC, Émile, d°
TISNES, Henri, d°
TIXADOR, Victor, d°
TRAUCHESSEC, Gust. d°
VACHALA, Jean-Bapt. d°
VERGNES, Jean, d°
KOPELMANN, Joseph, Méd.Aux.

Brigadiers.

MM.
ALEXANDRE, René.
BATIGNE, Charles.
BONNEFOUS, Louis.
CHOULET, Pascal.
CUQ, Charles.
DELMAS, Émile.
DUTECH, Justin.
FIGUEROLLA, Louis, B.I.
GACHE, Pierre.
HAMCHIN, Jules.

MM.
LACOMBLED, Paul.
LHUILLET, Jean.
MALET, Raoul.
MAURY, Alphonse.
PEGORIER, Léon.
PRALIAUD, Philippe.
ROLLET, Gabriel.
TORRES, Jean.

Trompettes.

MM.
ALBOUY, Baptiste.
CONORT, Adolphe.
DAYDE, Gratien.
DELFAU, Gaston.
MÉDARD, Alcide.
SALVA, Léon.

Maîtres-Pointeurs.

MM.
BAISSADE, Émile.
BALLERAND, Alph.
BEAURE, Paul.
BENEZECH, Gustave.
BIRBES, Albin.
BLANC, Philippe.
BOURGES, Léon.
CAHUZAC, Marius.
CAMPREDON, René.
CASSAGNE, Marcel.
COSTES, Henri.
COURTIEU, Joseph.

MM.

Ancestramil

FOURNOL, Charles.
GIBERGUES, Victor.
IMBERT Élie.
MARTIN, Louis.
MAZARS, Élisée.
PÉPIN, Pierre.
POCHIER, Camille.
PRADELLE, Marie.
PUGINIER, André.
RABAUTE, Marcel.
REBOUL, Émile.
RIBAT, Pierre.
SAUSSOM, Émile.
SOLIGNAC, Augustin.
SOULA, François.
THÉRON, Alphonse.

1ers Canonniers.

MM.

BERTRAND, Charles.
LACOSTE, Albert.
MALMARY, Marie.
MANENC, Jean.
MARTY, Pierre.
METGE, Urbain.
MIGNY, François.
MONTGINOUX, Joseph.
PLAGNARD, Léon.
PUECH, Marcel.

2mes Canonniers.

MM.

AMIEL, Jean-Baptiste.
ANDRÉ, Philippe.
ANGLARES, Gabriel.
ANGLÈS, Joseph.
ARAGOL, François.
AUBRY, Gabriel.
AUGE, Honoré.
AUGUSTIN, Henri.
BAILLE, Gaston.
BANACHE, Alphonse.
BAYLE, Flavien.
BEAL, Louis.
BEAUPÈRE, Henri.

MM.

BENAZECH, Denis.
BENIT, Marat.
BERMOND, Raymond.
BIÉ, Jean-Marie.
BETIRAC, Louis.
BLAYAC, Auguste.
BOITEAUT, Bernard.
BOLLE, Paul.
BONNECAZE, Jean.
BONNEFOI, César.
BONNIEU, Louis.
BOTTE, Marcel.
BOUSQUET, Hippolyte.
BOUSQUET, Germain.
CABANES, Maurice.
CAHUZAC, André.
CAHUZAC, Louis.
CANTALOUBE, Firmin.
CASTEL, Élie.
CASTELLI, François.
CHAGOT, Henri.
CHABBERT, Louis.
CHAPUIS, Jean.
CLAIR, Élie-Paul.
CLAMENS, Paul.
CLAVEAU, Paul.
COLOGNE, Joseph.
COLOMBIER, Frédéric.
COMBARRIEUX, Fern.
COMBRIER, Jules.
CROS, Étienne.
CROS, Joseph.
CUQ, Charles.
DAUPHIN, Jean.
DEGUILHEM, Alb.
DELBERT, Jean-Marie.
DELMARRE, Eugène.
DELMAS, Armand.
DENUIT, Achille.
DREIXLER, Marcel.
DUFEZ, Étienne.
DUFORESTEL, Eugène.
DURAND, Gustave.
DURAND, Fernand.
ESCORNE, Élie.

MM.

ESPEILHAC, Adrien.
FAGES, Pascal.
FENASSE, Auguste.
FERRAND, Louis.
FOSSE, René.
FOXONET, Justin.
FRAISSE, Camille.
FROMENT, Raoul.
GANNE, Ernest.
GARBIN, Henri.
GARRIC, Arthur.
GASC, Gustave.
GAUTHIER, Léon.
GAYRAUD, Louis.
GIL, Clément.
GOMBERT, Joseph.
GONTIE, Antonin.
GRAS, Marie.
GRASSET, Arthur.
GRILLOT, Barthélemy.
GRIMAL, Victor.
GUILLON, Francis.
GUILLIEUX, Léon.
HERMET, Jean.
HIGOUNET, Gustave.
HOUST, Marie.
HUILLET, Paul.
IMBERT, Marius.
JAILLET, Marie.
JANOT, Ernest.
JULIEN, Paul.
LACOMBE, Paul.
LACROIX, Eugène.
LALLEMENT, André.
LAUGA, Pierre.
LEMOINE, Célestin.
MALLET, Henri.
MALIGE, Adilon.
MANGAVEL, Joannès.
MARBŒUF, Léopold.
MARTIN, Germanique.
MASSOT, Frédéric.
MATHIEU, Alexandre.
MAUREL, Baptiste.
MAURIN, Urbain.

MM.

Ancien Journal

MAZAC, Auguste.
MENCONI, Michel.
MOLINIER, Léonce.
MONTEL, Paul.
MOUNIER, Maurice.
NÈGRE, Pierre.
NOUGUE, Léon.
NOUVEL, Jules.
PAROUSTEL, Louis.
PASQUIER, Georges.
PECH, Henri.
PICHON, Georges.
PLENACOSTE, Jean.
POULET, Noël.
PUECH, Henri.
PUJOL, Félix.
RAMIGEON, Henri.
RAYNAUD, Jean.
RENOUX, Pierre.
REPOSI, Victor.
REVEL, Adrien.
REYNIER, Édouard.
RICARD, Joseph.
RIVET, Antoine.
ROGALLE, François.
ROIRON, François.
ROQUE, Gilbert.
ROSSIGNOL, Jean.
ROUQUETTE, Jean.
ROUSSEL, Adrien.
SAGES, Joseph.
SAHUC, Édouard.
SAINTPEYRE, Étienne.
SALFACI, Judas.
SALLES, Henri.
SARIS, Laurent.
SERRE, Moïse.
SUZANNE, Vincent.
TACHE, Albert.
TEYSSEDRE, Achille.
TRAUCHESSEC, M.
TRAVERSAC, Albert.
VEDEL, Albert.
VENDLING, Victor.
VIALA, François.
VIAROUGE, Paul.
VIDAL, Jean.
VILLARET, Antonin.
VINCENT, Abel.
VORDY, Pierre.
ZAYDIN, Moïse.

Ancestrami

Historique du 9e Régiment d'Artillerie de campagne
Imprimerie Ed. Julien – Albi
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Noms des Militaires décédés aux Hôpitaux des suites de blessures de Guerre.

Officiers.

MM.
HAMONIC, Marcel, lieut.
RIGAUDY, Jean, d°
CHARBONNET, Jean, S/Lt
COUTABLE, Eugène, d°
LE MEVEL, Auguste, d°
RASSENEUR, Marcel, d°
DU TERTRE, Charles, d°

Sous-Officiers.

CARRIÉ, Edmond, adjud.
FONVIELLE, Étienne, d°
BOIS, Henri, M.D.L.
BREZUN, Marie, d°
CAUSSE, Fernand, d°
LAUNE, Robert, d°
LEGENDRE, Louis, d°
MANDOLINI, Aug. d°
QUINQUANDON, Jules, d°
ROUVREAU, Daniel, d°
SALVAIRE, Gervais, d°
De VAISSETE, Henri, d°

Brigadiers.

BARGAS, Vincent.
CABANNE, Jean.
CANAGUIER, Charles.
DAVID, François.
Du CROUZET RAISSAC.
DEZES, Jean.
GATAIX, Marcel.
GOULESQUE, Jean.
De LOYE, Jean.
MARTY, Henri.
POIRRIER, Jacques.
PONS, Sabin.
REVEL, Albert.
TALAFRE, Joseph.
TRUEL, Joseph.

Maîtres-Pointeurs.

ANGLADE, Pierre.
BOYER, Cyprien.
BOYER, Félix.
FABRE, Henri.
GAILLAGOT, Noël.
GISCLARD, Élie.
GRILLÈRES, Henri.
LAPLACE, Alexandre.
MEILLAN, Louis.
PRATS, François.
ROQUES, Camille.
SOTTIAUX, Albert.

Trompettes.

BERGHEN, Georges.
BRUNET, Georges.
GISQUET, Marius.
MOLY, Antoine.
SULLICE, Alphonse.

1ers Canonniers.

BRUNEL, Antoine.
MIALHES, Eugène.
PLANEILLES, Jean.

2mes Canonniers.

ASTIE, Louis.
AUDOUX, Georges.
BEL, Marius.
BARON, François.
BERNARD, Hippolyte.
BESSIÈRE, Joseph.
BESSON, Louis.
BILLOT, Delphin.
BONHOMME, Joseph.
BONHOMME, Louis.
BOU, Augustin.
BOULET, Léopold.
BOURREL, Louis.

MM.
BRESSOLLES, Jean.
BRUNET, Georges.
CABROLIER, Théophile.
CADARS, Casimir.
CAMBOULIVES, Henri.
CAMINADE, Louis.
CANITROT, Henri.
CARLES, Jules.
CARRÈRE, Abel.
CASSANES, Auguste.
CHAMAYOU, Fernand.
CONARD, Georges.
COUBRIS, Pierre.
COUTOULY, Camille.
CROCHAT, Joseph.
CRUZEL, Pierre.
DAUMAS, Marcellin.
DELMAS, Édouard.
DELPAS, Jules.
FABRE, Joseph.
FAVIER, Marius.
FORESTIER, Marius.
FOUET, Léon.
FRAYSSE, Joseph.
GACHES, Joseph.
GARCIA, Michel.
GAUZY, Joseph.
GOSSE, Jean.
GUIBERT, Henri.
GUILHEM, Frédéric.
HAUPAIS, Jean.
HELLUY, Vincent.
ICHE, Paul.
JOCOM, Pierre.
JONQUIÈRES, Jean.
LARRIEU, Jean.
LAURENT, Gaston.
LIMES, Jules.
MAGOT, Odilon.

Archives Numérisées

MM.
MARGOLLIET, Gabriel.
MARZIN, Julien.
MAUREL, Gustave.
MAURY, Léon.
MAZARS, Jean.
MAZIER, Robert.
MIGNONAT, Auguste.
MORIN, Marcel.
MOULY, Henri.
NICOULET, Joseph.
NOU, Bonaventure.
PANIS, Baptiste.
PANISSET, Auguste.

MM.
PANNETIER, Hyacinthe.
PECH, Jean.
PÉRILHAT, Amédée.
PISTRE, Joseph.
POUGET, Albert.
PUECH, Joseph.
PUJOL, Jean.
RATIER, Jean.
RAYMOND, Gabriel.
RICARD, Louis.
RIEU, Jean.
RISPAL, Baptiste.
ROUSSILLAT, Henri.

MM.
ROUVIÈRE, Léonce.
ROUX, Eugène.
SABATIER, Henri.
SANNAJUST, Joseph.
SARTELET, Jules.
SERRE, Pierre.
SICARD, Louis.
SIEBERT, René.
SOUILLARD, Ernest.
TAURIAC, Louis.
TURIN, Antoine.
VALIÈRE, Adrien.
VILLARET, Étienne.

Ancestramil